

EUROCHALLENGE (quarts de finale, match aller) – CHOLET - KIEV

Marquis en demi-teinte

Le pivot de Cholet, qui reçoit ce soir Kiev en Eurochallenge, vit un exercice compliqué et peine à rester dans la lumière.

CHOLET – (Maine-et-Loire)
de notre envoyé spécial

CETTE SAISON, PATRICK CHIRON, le président du Cholet Basket, doit être le plus heureux des hommes par le simple fait de payer ses joueurs au mois et non au match. À ce stade de la saison, les Choletais ont déjà chaussé trente-six fois leurs baskets, et la tendance n'est pas sur sa phase descendante.

La raison de ce calendrier démentiel : un parcours brillant en Eurochallenge, la troisième compétition continentale, ponctué d'une seule défaite. Cholet est aujourd'hui le dernier représentant du basket français. « *C'est quelque chose qui nous a toujours permis de garder le rythme* », assure Claude Marquis.

À l'affût à la neuvième place en Championnat, qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de France (la rencontre à Strasbourg prévue initialement ce soir se déroulera le 14 avril), Cholet, au complet après le retour d'Antywane Robinson, pourrait en plus saisir l'opportunité d'un Final Four européen s'il passe l'obstacle du Kiev de

l'ancien Palois Artur Drozdov en Eurochallenge. Face à un adversaire diminué depuis quelques semaines par le départ pour raisons économiques de la quasi-totalité de ses étrangers, l'occasion est belle de confirmer une dynamique enclenchée début décembre. « *Aujourd'hui, l'équipe tourne bien et chacun connaît vraiment son rôle* », poursuit Marquis.

« J'arrive à avoir ma part du gâteau »

Le pivot international n'a pourtant pas vécu jusqu'ici une saison de rêve. Blessé à plusieurs reprises, le Guyanais a mis du temps à entrer dans le moule, et son altercation à l'entraînement il y a trois semaines avec l'Américain Vincent Grier (14 points de suture au visage) n'a pas arrangé les choses. « *Mes pépins, notamment au torse, m'ont énormément pénalisés, avoue-t-il. Je suis un joueur physique et, là, je ne pouvais même plus faire de musculation, recevoir de contacts... Heureusement que la trêve de Noël est arrivée.* »

En 2009, Marquis compile 11 points et 6,7 rebonds. Et s'en contente. « *Je ne vais sans doute pas faire*

des saisons comme avant, mais j'ai peut-être aussi passé l'âge de faire des stats. Beaucoup d'équipes essaient de me "trapper", il faut donc que je fasse jouer autour de moi, je n'ai pas trop le choix. » Mal utilisé selon lui durant les premières semaines de compétition, Marquis n'avait pas hésité non plus à en réclamer un peu plus, à revendiquer un rôle sur le parquet. Il a, semble-t-il, été entendu par son entraîneur, Erman Kunter, qui a adapté quelques systèmes supplémentaires pour son pivot. « *Je voulais être impliqué, justifie ce dernier. Si j'ai signé trois ans ici, c'est pour être important. Maintenant, j'arrive à avoir ma part du gâteau dans l'affaire.* » Les nombreux matches encore à venir grossissent de toute façon la taille des portions. Il y en aura pour tout le monde.

NICOLAS ROUÉ

PROGRAMME

AUJOURD'HUI : Triumph Moscou (RUS) - Perm (RUS) ; Bonn (ALL) - V. Bologne (ITA) ; Limassol (CHY) - Amsterdam (HOL) ; **Cholet - Kiev (UKR)** (20 h 30). *Matches retour jeudi. Matches d'appui éventuels mercredi 25.*

EUROCHALLENGE (quarts de finale aller) – CHOLET - KIEV : 68-52

Sur la voie royale

Les Choletais ont accompli la moitié de la route vers le Final Four.

CHOLET - KIEV : 68-52 (19-13 ; 10-14 ; 20-11 ; 19-14)

CHOLET : Grier (8), Larrouquis (2), Beaubois (18), Marquis (8), De Colo (16), Falker (4), Séraphin, A. Robinson (7), Braswell (5). Entraîneur : E. Kunter.

KIEV : Lukashov (10), Drozdov (13), Dmytrenko, Markoishvili (7), Saltovets (12), Lypovyy, Kravtsov (10), Pustozvonov. Entraîneur : S. Obradovic.

CHOLET— (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

CE N'EST PAS ENCORE un fauteuil, mais la position des Choletais, à quarante minutes maintenant d'un Final Four européen, aura rarement été aussi confortable. Face à une équipe de Kiev dont la situation économique actuelle a diminué le potentiel (un seul étranger dans l'effectif), Cholet a su négocier avec sérieux et fermeté le premier virage de la série, sans doute le plus compliqué. Les joueurs de Kunter, grâce à ce succès, ont ainsi placé dans leur besace deux chances de se hisser dans le dernier carré de l'Eurochallenge. Soumis à un calendrier surchargé, les Choletais, qui s'envolent dès ce midi pour l'Ukraine (match retour demain à Kiev) pour y jouer leur troisième rencontre en cinq jours, s'épargneraient bien une belle mercredi prochain à la Meilleraie. Mais même face à une rotation diminuée, les choses ne s'annonceront pas des plus aisées.

Hier, Cholet a ainsi dû attendre le troisième quart et un grand « boom » de Rodrigue Beaubois pour prendre ses distances après une première mi-temps plutôt quelconque offensivement. « *Tout le monde a pu voir aujourd'hui (hier) ce que veut dire le mot dureté, dégainait d'entrée Erman Kunter. C'est toujours compliqué, la Coupe d'Europe, il faut être prêt physiquement. On l'a été et le public nous a donné l'énergie suffisante pour bien défendre.* »

Beaubois le dynamiteur

Plus athlétique et constant au fil de la partie, Cholet Basket a aussi pu compter sur un rebond ultra dominateur (48 dont 22 offensifs) qui lui a permis de lâcher les chevaux, notamment dans le troisième quart, pour décrocher les Ukrainiens. « *On n'a pas pu faire ce qu'on avait prévu en raison de ce gros déficit*, admettait Sasha Obradovic, le coach serbe de Kiev, champion du monde en 1998 et ex-

Limougeaud. *La clé du match, c'est ça. Je ne peux pas dire qu'on a eu une mauvaise attitude dans ce qu'on a fait, mais le rebond a changé les choses.* » Tout comme Rodrigue Beaubois, totalement décisif après la pause, et qui a su faire exploser la zone ukrainienne en inscrivant huit points en trois minutes pour pousser un écart qui allait s'avérer déjà définitif (43-33, 25^e) face à groupe manquant cruellement de talents offensifs et dont les deux clés de voûtes, l'ex-Palois Artour Drozdov et le Géorgien Manuchar Markoishvili, ont été plus que maîtrisées.

La tenue de ces deux faiseurs de jeu sera une nouvelle fois primordiale demain en Ukraine, au moins autant que l'impact physique de l'ensemble choletais qui finira bien, un jour ou l'autre tout de même, à avoir les jambes de plomb.

NICOLAS ROUÉ

HIER : Triumph Moscou (RUS) - Perm (RUS) : 100-102 a.p. ; Bonn (ALL) - V. Bologne (ITA) : 76-86 ; Limassol (CHY) - Amsterdam (HOL) : 82-72 ; **Cholet** - Kiev (UKR) : 68-52. *Matches retour demain. Matches d'appui éventuels mercredi 25. Les qualifiés disputent le Final Four (24-26 avril, lieu à déterminer).*